



Avec les moyens de l'éclairage

Le jeu expressif des contraires : l'éclairage focalisé dans l'obscurité totale supprime la sensation d'espace et de temps. La visite de la Feuerle Collection à Berlin constitue une expérience inoubliable pour chaque passionné(e) d'art. Cela tient autant au caractère exceptionnel de cette collection qu'au lieu inédit de sa présentation et à sa mise en scène impressionnante. L'éclairage joue à cet égard un rôle majeur.

Berlin recèle de nombreuses collections d'art privées importantes accessibles à un public d'intéressés. Ouverte en 2016, la Feuerle Collection à Kreuzberg se distingue de différentes manières de cet illustre cercle. Cela tient avant tout au remarquable agencement de cette collection. Désiré Feuerle – une personnalité aussi discrète qu'influente de la scène artistique internationale – combine ici, d'une part, des œuvres de célèbres artistes contemporains comme Anish Kapoor, Zeng Fanzhi, Cristina Iglesias et Nobuyoshi Araki et, d'autre part, des sculptures de la culture khmère du 7^{ème} au 13^{ème} siècle, mais aussi du mobilier de la cour impériale chinoise créé entre 200 av. J.-C. et le début du 17^{ème} siècle – des Han à la dynastie Qin.

L'objectif de Feuerle consistait, par la constitution et la présentation de sa collection, à nourrir le dialogue entre différentes époques et cultures afin de susciter de nouvelles perspectives sur les œuvres soigneusement sélectionnées. Cette confrontation souvent surprenante

d'artefacts produits dans différents contextes s'avère de fait souvent séduisante et stimulante. Elle offre non seulement un réel plaisir esthétique, mais aussi une satisfaction intellectuelle – avec un dépassement assumé des classiques approches de l'histoire de l'art.

Un bunker reconverti

Une autre particularité de la Feuerle Collection tient à son emplacement. En périphérie de la zone de l'Anhalter Bahnhof, un bunker, construit peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale pour le réseau de télécommunications de la Deutsche Reichsbahn, est inutilisé depuis des décennies. Le maître d'ouvrage n'a pas hésité à faire appel à l'architecte-star britannique John Pawson pour la rénovation et la reconversion du bâtiment en musée. À la fois concepteur minimaliste et fin connaisseur de l'art, il s'est mis au travail avec une extrême retenue. Dès sa première visite, il a réalisé clairement « qu'il ne voulait presque rien changer » au bâtiment existant. Mis à part les indispensables mesures de nature essentiellement

Données du projet

Maîtrise d'ouvrage: The Feuerle Collection

Architecture: John Pawson,
Londres / Grande Bretagne

Conception lumière: Désiré Feuerle,
Berlin / Allemagne

Photographie: Sebastian Mayer,
Berlin / Allemagne

technique, il s'est par conséquent surtout concentré sur « une série d'affinements et d'interventions subtils qui intensifient la qualité de l'espace ». Avec ses deux grands espaces semblables à des salles, la structure intérieure de l'ancien bunker de télécommunications a été à son avantage. L'ouvrage, situé sur les rives du Landwehrkanal, n'a pour ainsi dire pas changé dans son apparence extérieure. Seule une discrète inscription près de l'entrée renvoie à sa nouvelle utilisation.

Mise en scène expressive

Après réservation, le visiteur est accompagné par un guide vers le niveau inférieur du bunker. Il pénètre alors dans un espace qui semble plongé dans l'obscurité totale et attend. Agrémentées par une musique minimaliste du compositeur américain John Cage, les minutes dans l'obscurité remplissent une double fonction : la cérémonie d'entrée presque méditative, au cours de laquelle on laisse derrière soi le quotidien bruyant et agité libère les sens et prépare mentalement le public à l'exposition. Les yeux s'habituent très progressivement à l'obscurité et une faible lueur se dessine peu à peu sur un côté de la salle. En la suivant, on pénètre dans la première salle à l'éclairage parcimonieux. Le regard se tourne d'abord vers une série de personnages khmers en pierre qui semblent flotter dans l'espace. À la fois concentré et d'une extrême précision, l'éclairage oriente désormais le visiteur vers le parcours de découverte à travers l'espace, fait ressortir les contours des sculptures et focalise le regard sur de fins détails et promeut l'intention du collectionneur d'offrir une vision globale des pièces d'exposition. Feuerle exploite ici les potentialités de l'éclairage et de l'orientation de la lumière pour créer une mise en scène à la fois expressive et discrète qui laisse une forte impression. De façon exemplaire, il démontre comment l'éclairage oriente le regard et stimule l'attention visuelle du visiteur. Il ne tarde alors pas à

réaliser pourquoi un ancien bunker constitue le cadre spatial idéal pour cette collection et ce type de présentation.

ERCO – pas seulement par expérience

Galeriste dans les années 1990 à Cologne, Désiré Feuerle recourait alors déjà exclusivement pour ses expositions à l'éclairage artificiel et aux appareils d'éclairage ERCO. Il pourrait donc sembler tout naturel qu'il ait retenu des produits de la fabrique de lumière basée à Lüdenscheid pour la présentation de sa collection berlinoise. Un collectionneur aussi intrinsèque sur la qualité que Feuerle ne se fie pas uniquement à la réputation d'une marque, ni aux expériences passées. Le choix en faveur de ERCO n'a ainsi été fait qu'à la suite d'un échantillonnage soigneux, d'une sélection rigoureuse des appareils d'éclairage, mais aussi d'une phase de tests intense.

Les salles d'exposition de la Feuerle Collection sont exclusivement équipées d'appareils d'éclairage de la gamme Pollux, avec des modules LED de 2 ou 6 watts de puissance. Le choix entre Narrow spot, Spot et Flood pour la répartition de lumière des projecteurs dépend des dimensions de l'objet, de la distance par rapport à la source lumineuse et de l'exigence d'éclairage. Les projecteurs contours révèlent avec précision les œuvres d'art bidimensionnelles qui semblent rayonner d'elles-mêmes, tandis que les projecteurs avec la répartition de lumière Oval flood assurent un éclairage uniforme des objets d'exposition volumineux. Grâce à la lumière faiblement dosée et, de plus, concentrée sur quelques points, l'installation technique dans les salles d'exposition se fond pratiquement dans l'environnement. Les rails conducteurs noirs, ainsi que les projecteurs et projecteurs Flood de même couleur restent quasiment invisibles. Le caractère compact des projecteurs Pollux contribue également à la quasi-disparition de l'infrastructure. Rien ne doit perturber la contemplation des œuvres.

Appareils d'éclairage utilisés pour le projet



Pollux

Merci de nous informer de toute communication concernant nos produits en nous envoyant soit un exemplaire papier soit le lien pour y accéder.

Pour obtenir des informations complémentaires ou des illustrations, contactez :

mai public relations GmbH
Arno Heitland
Leuschnerdamm 13
10999 Berlin
Allemagne
Tél. : +49 (0) 30 66 40 40 553
erco@maipr.com
www.maipr.com

A propos d'ERCO

ERCO, la fabrique de lumière, a son siège en Allemagne, à Lüdenscheid. Spécialiste mondial de l'éclairage architectural, la société s'est imposée par son savoir-faire en matière de technologie LED. Cette entreprise familiale fondée en 1934 opère dans 55 pays à travers le monde, en s'appuyant sur son propre réseau d'entités commerciales et de partenaires. Depuis 2015, son offre repose entièrement sur la technologie LED. ERCO développe, façonne et produit ainsi à Lüdenscheid des appareils d'éclairage numériques qui allient

brillamment optique, électronique et design. En étroite collaboration avec des architectes, des concepteurs d'éclairage et des ingénieurs, ERCO met au point des outils d'éclairage qui trouvent leurs principales applications dans les grands domaines suivants : Work, Shop, Culture, Community, Hospitality, Living, Public, Contemplation. ERCO aborde la lumière numérique comme la quatrième dimension de l'architecture – et aide les professionnels à réaliser leurs projets en fournissant des solutions précises et efficaces.

